

Cette journée est consacrée à l'Égypte médiévale, depuis la conquête arabe à la chute de l'empire mamelouk. Les participants ont été invités à s'interroger sur les périodisations qui ont généralement cours, dans la communauté scientifique, en s'appuyant sur une documentation archéologique, papyrologique et littéraire nouvelle ou peu exploitée (papyrus, ostraca, chroniques et dictionnaires biographiques, littérature populaire...) et en s'inscrivant dans les renouvellements historiographiques récents qui tendent, par exemple, à repenser dans la longue durée les phénomènes d'arabisation et d'islamisation du pays.

Souvent héritées de modèles conceptuels mis en place il y a plusieurs siècles, les périodisations ont une part d'arbitraire reconnue par tous. C'est ainsi que le concept d'« Antiquité tardive » (*Late Antiquity*) s'est imposé aux médiévistes par nécessité de corriger la division trop stricte entre Antiquité et Moyen Âge. En Égypte, la conquête arabe ne provoqua pas dans tous les domaines de la vie humaine les changements abrupts et/ou définitifs que les historiographes médiévaux se plaisent souvent à décrire. Il faut dire que les rythmes d'évolution diffèrent, selon les domaines et les espaces considérés. Changements politiques, transformations sociales, mutations techniques, évolutions économiques ou variation des systèmes de pensée... : chacun de ces domaines évolue selon son rythme propre, qui plus est selon son échelle de déclinaison (locale, régionale, nationale).

Pour autant, nul ne peut nier la nécessité, pour l'analyste du passé, d'élaborer un ou des modèles interprétatifs cohérents, seuls à même de rendre intelligible l'évolution de sociétés aux mécanismes désormais oubliés. Dès lors, sur quelles lignes de fractures s'arrêter ? Quelles « ruptures » identifier, pour peu que ce concept soit encore pertinent – n'y a-t-il pas de « rupture » réelle, ou absolue, que pour ceux qui ont l'illusion de la penser comme telle, du fait des bouleversements qu'ils vivent et/ou des souffrances qu'ils constatent ? La rupture ne constitue-t-elle pas un concept commode et utile, permettant de rayer d'un trait les traces d'un courant de pensée ou même d'une dynastie considérée comme non orthodoxe ?

Ne doit-on pas, au contraire, se contenter de découpages lâches, ne penser qu'en termes de « transitions », des transitions entendues comme des temps de passage d'un mode de fonctionnement à un autre ? Ces moments peuvent donner lieu à des crises révélatrices des tensions générées par l'entrechoquement des vastes déterminismes culturels et d'événements plus soudains, l'invasion, la famine ou l'épidémie, l'émergence brutale d'un nouveau pouvoir. Cette question du passage – et donc de la transmission – est fondamentale. Elle permet de centrer l'analyse sur l'articulation entre les « périodes » les mieux identifiées, antique et médiévale, omeyyade et abbasside, fatimide et ayyoubide etc.

Photo : Consoles en bois peint représentant les archanges Gabriel (à gauche) et Michel (à droite) provenant des feuilles de Baouit (première moitié du VII^e siècle), © Ifao - Louvre.

© Imprimerie Ifao

TRANSITIONS, RUPTURES ET CONTINUITÉS RECONSIDÉRER L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE MÉDIÉVALE

29 mars 2011



Journée d'études organisée par

Cyrille Aillet

Univ. Lyon 2 - Ciham

et

Abbès Zouache

Ifao et Ciham

- Cyrille Aillet** Univ. Lyon 2 - Ciham
- Thierry Bianquis** Univ. Lyon 2 - Ciham
- Sobhi Bouderbala** Ifao - Le Caire
- Sylvie Denoix** Ifao - Le Caire
- Mathieu Eychenne** Ifpo - Damas
- Jean-Claude Garcin** Univ. de Provence
- Marie Legendre** Univ. de Leyde et de Paris IV
- Florence Lemaire** Ifao - Le Caire
- Julien Loiseau** IfuF, Univ. Montpellier 3
- Bérangère Redon** Ifao - Le Caire
- Mathieu Tillier** Ifpo - Damas
- Abbès Zouache** Ifao - Le Caire et Ciham

ISH - 14, avenue Berthelot - Lyon 7

9:00	Accueil des participants Cyrille Aillet (Univ. Lyon 2 - Ciham) et Abbès Zouache (Ifao et Ciham)	
9:45	Sylvie Denoix	Ifao, Le Caire <i>Les intermittences du temps. L'historiographie de l'Égypte revisitée.</i>
Première session	Cultures en transmission	Président de séance : Thierry Bianquis
10:00 - 10:30	Bérangère Redon	Ifao, Le Caire <i>Les bains en Égypte entre l'époque romano-byzantine et les premiers siècles de l'islam.</i>
10:30 - 11:00	Jean-Claude Garcin	Univ. de Provence <i>Ruptures et continuité dans les Mille et une Nuits, à l'époque mamelouke.</i>
11:00 - 11:30	Abbès Zouache	Ifao, Le Caire et Ciham <i>Furūsiyya ? À propos du Kitāb manāhiġ al-surūr de ‘Abd al-Qādir al-Fākihī (m. 982/1574), ms Ifao Ar. 106.</i>
Deuxième session	Régime d'historicité – quand le passé éclaire l'avenir	Président de séance : Mathieu Tillier
11:30 - 12:00	Julien Loiseau	IuF, Univ. Montpellier 3 <i>Les événements de l'année 806 h. ou comment al-Maqrīzī a-t-il pensé une rupture majeure dans l'histoire de l'Égypte ?</i>
12:00 - 12:30	Thierry Bianquis	Univ. Lyon 2 - Ciham <i>La double structure de la souveraineté dans l'Égypte musulmane : essai d'interprétation.</i>
12:30 - 14:00	Repas	

Troisième session

	Sociétés en transition	Présidente de séance : Sylvie Denoix
14:00 - 14:30	Florence Lemaire	Ifao, Le Caire <i>De l'empire byzantin à l'Égypte omeyyade : la fiscalité du village d'Aphrodité/Aphroditô d'après la documentation papyrologique.</i>
14:30 - 15:00	Mathieu Tillier	Ifpo, Damas <i>Du pagarque au cadi: ruptures et continuités dans l'administration judiciaire des campagnes égyptiennes (I^{er}-III^e / VII^e-IX^e siècle).</i>
15:00 - 15:30	Marie Legendre	Universités de Leyde et de Paris IV <i>Avant l'iqṭā' : politique de la terre et propriété privée entre Byzance et l'Islam.</i>
	Pause café	
16:00 - 16:30	Sobhi Bouderbala	Ifao, Le Caire <i>Les aḥbās de Fuṣṭaṭ à l'époque pré-toulounide entre pratique socio-économique et théorisation juridique.</i>
16:30 - 17:00	Mathieu Eychenne	Ifpo, Damas <i>Entre ruptures et continuités : la dynamique des réseaux dans l'administration mamelouke.</i>

Conclusion

Cyrille Aillet	Univ. Lyon 2 - Ciham
Abbès Zouache	Ifao et Ciham